

H7

00156/01

Extrait des CHANSONS POPULAIRES BRETONNES ARRANGÉES en  
langage de France par Yves LE DIBERDER.

L'HÉRITIER LE DORH DE LANDÉVANT

Écoutez une chanson nouvellement levée  
sur un jeune homme instruit et riche:  
il porte sous ses souliers des clous d'argent!  
c'est l'héritier Le Dorh, de Landévant,  
qui a été mis en prison pour un crime.

Et le fils Le Dorh chantait dans sa prison:

"Mon père et ma mère avaient des richesses,  
"mais ils ne me les ont pas gardées.  
"Avec elles ils m'ont envoyé à l'école,  
"et profit je n'en ai pas tiré,  
"mais j'ai séduit une jeune fille,  
"une jeune fille de dix-huit ans.  
"Jamais plus son cœur n'aura joie,  
"mais le mien n'en aura pas davantage:  
"à cause d'elle je suis emprisonné,  
"à cause d'elle je serai décapité.  
"Ah! si je l'ai aimée, je l'aime encore:  
"si je pouvais j'irais la voir encore!

"Quand j'étais dans la prison de Nantes  
"personne sur terre ne venait me voir,  
"que les rats noirs et les souris grises.  
"Mais maintenant, dans la prison de Vannes,  
"il vient assez de gens pour me voir!  
"de grands seigneurs, et des barons,  
"et des gens de la campagne sur leurs chevaux.  
"Ils viennent savoir les nouvelles de Nantes,  
"et si j'ai tué, ou bien volé,  
"ou commis quelque crime encore.  
"- "Je n'ai pas tué, je n'ai pas volé,  
"et incendié de grands villages;  
"mais une jeune fille j'ai aimé.  
"A cause d'elle je suis emprisonné,  
"à cause d'elle je serai exécuté."

H7

00156/07

2

L'HÉRITIER LE DORN : DE LANDÉVANT

Quand il marchait vers le supplice  
 les gens se pressaient sur son passage:  
 "Regardez-le, avec ses clous d'argent!  
 "il a bien l'air du fils d'un brigand!"  
 - "Fils d'un brigand je ne suis pas,  
 "mais héritier de bonne famille!  
 "je n'ai rien volé de ma vie,  
 "qu'un mouchoir, et c'était par amour.  
 "J'ai seulement aimé une fille,  
 "et si je l'ai aimée je l'aime toujours."

Comme il montait sur l'échafaud,  
 il regarda autour de lui:  
 "Je vois venir ma pauvre petite mère,  
 "tenant en ses mains un plat doré  
 "pour ramasser ma tête quand elle roulera.  
 "Elle la portera en terre bénie,  
 "car, hélas, mon pauvre corps n'y ira pas.  
 "Il sera jeté contre le talus,  
 "à manger aux corbeaux, aux pies,  
 "à tous les chiens s'ils veulent venir,  
 "aux renards de la forêt de Camors,  
 "aux loups du bois de Pontcalled."

Et, comme on lui demandait ce qu'il voulait  
 comme dernière grâce avant de mourir,  
 il réclama son biniou:  
 "Apportez-moi mon biniou,  
 "à moi qui étais si gai sonneur:  
 "que je sonne encore un couplet ou deux,  
 "que je réjouisse encore vos cœurs."

Alors, s'asseyant sur le billot,  
 il se mit à jouer de son biniou.  
 Il commença par des airs de marche,  
 lui qui s'en allait vers la mort!  
 Il sonna des airs de noce,  
 et les larmes lui coulèrent des yeux.  
 Il sonna les danses les plus vives,  
 et les femmes se tournaient pour pleurer.  
 Du pied il battait la cadence: